

Chorale RESONANCES



Extraits d'articles de la presse locale et régionale

25 mars 2012 - Concert pour ELA à Sarreguemines

ANIMATION

hôtel de ville

Ela : vingt ans de combat contre les leucodystrophies

La salle de l'hôtel était trop étroite, hier, pour accueillir les spectateurs venus en nombre assister au concert de Résonances. Il marquait les vingt ans de l'Association européenne contre les leucodystrophies (Ela).

Vingt ans de combat et de sensibilisation du grand public pour soutenir la recherche médicale. Hier, à l'hôtel de ville, l'association européenne contre les leucodystrophies (Ela) a marqué l'anniversaire de sa création en conviant le grand public à un concert. Un appel auquel les spectateurs ont répondu en masse.

Rapidement, la salle est devenue trop exigüe pour accueillir les 550 invités. Certains, à défaut de trouver un siège, se sont installés sur des chaises mises à disposition, ou sont simplement restés debout. Les plus malchanceux, eux, ont trouvé portes closes, la capacité maximale des lieux ayant vite été atteinte.



90 chanteurs et musiciens ont investi la scène de l'hôtel de ville pour soutenir Ela.
Photo R1

Républicain Lorrain 26/03/2012

Sarralbe : Le concert de Noël a remporté un vif succès

Résonances ... Jamais une chorale n'aura aussi bien porté son nom. Avec puissance, justesse et rigueur, Résonances a fait vibrer les voûtes de la cathédrale de la Sarre jusque dans leurs nervures. Dans le chœur de l'église, les quelque quatre-vingts choristes ont dégagé vitalité et dynamisme tant par leurs voix, que leur expression corporelle et leur joie communicative.



Regroupés autour de leur chef, Patrick Huber, les 19 altos, 14 basses, 12 mezzo-sopranos, 28 sopranos et les 15 ténors ont épaté les mélomanes les plus avertis avec une palette de chants pour la venue de Noël. Ce répertoire, un voyage musical de l'avent à Noël à travers le Monde, à la fois atypique et de circonstance, a mené le public d'Israël au Japon, d'Espagne en Afrique du Sud. De nombreux arrangements du chef de chœur ont été à l'honneur. *Les bergers veillaient*, *Let us sing Noël* ont fait partie de ce répertoire original, accompagné de piano, flûte, clarinette, trompette, saxophone, trombone, cordes, guitare et percussions ou encore des djembés dans la suite africaine *Selinguenia, ô mama*. Et pour clore le concert, un somptueux medley de Noël, succession de chants traditionnels avec, en apothéose, un *Santa Claus* haut en couleurs.

Un public conquis

Jamais les voûtes de l'édifice n'auront abrité autant de mélomanes pour un concert. Les bancs et les chaises de l'église ne pouvant les contenir tous, bon nombre ont suivi le spectacle, debout, du fond de l'église. Un public qui aura passé un moment de musique exceptionnel, enchanté par ces mélodies tantôt traditionnelles, tantôt inconnues qui l'ont entraîné dans un monde sonore inhabituel et d'émotions partagées. Les dons versés à l'issue du spectacle, frais défalqués, iront au bénéfice de la Croix rouge de Sarralbe, association partenaire de ce concert de Noël. Des dons destinés à répondre à sa mission humanitaire dans une période où les fragilités augmentent.

Républicain Lorrain 20/12/2011

ENCHENBERG : Résonances envoûte un public nombreux

Difficile de trouver une place de parking aux alentours de l'église d'Enchenberg, tant le public a afflué des environs pour écouter la chorale Résonances et ses musiciens, dimanche dernier. Un auditoire littéralement envoûté par la prestation des choristes et des instrumentistes qui ont ouvert le concert par un prélude d'un dynamisme impressionnant. Ont suivi des chants hébraïques avec battements de mains, des negro-spirituals aux rythmes effrénés et des mélodies d'une grande sensualité. Les musiciens ont swingué aux rythmes de jazz à la manière de Glenn Miller ou laissé la place aux sons plus doux des solos de guitare, saxophone et trompette.



Rythmes et couleurs



Accompagnés de djembés, les choristes, en grande forme, ont entraîné le public sur les rives africaines puis ils ont enchanté les auditeurs avec les mélodies du monde aux accents gospel. De Hail Holy Queen à Kila Jambo, les mélomanes du Pays de Bitche ont ainsi découvert une chorale au répertoire atypique accompagnée de piano et d'une quinzaine d'instrumentistes. Toutes les orchestrations ont été façonnées par le chef de chœur qui a su envoûter son public tout au long du concert d'une heure trente, avec un programme d'une grande originalité.

Républicain Lorrain du 25 mai 2011

Franc succès pour Résonances.

Venus de tous horizons, les mélomanes de la région sarregueminoise ont investis bien avant l'heure l'église paroissiale de Hambach pour entendre le nouveau répertoire de la chorale. Dans son mot d'accueil le curé disait « un concert est la transmission d'un savoir-faire, celle du professionnalisme du chef de chœur », ce qui s'est révélé tout au long de la prestation des choristes et musiciens. Sous la direction de Patrick Huber Résonances a fait découvrir des œuvres originales de Karl Jenkins, Léonard Bernstein et Liz McComb. Passant des negro spirituals à la musique hébraïque et du gospel à la musique africaine, le chœur et les instrumentistes ont fait vibrer l'édifice et le cœur du public qui a applaudi à tout rompre. Sur le thème de « change le monde », titre de Michael Jackson chanté en final, le public a suivi le fil conducteur à travers les textes de Joseph Klein.

Le public a également fait un triomphe à «River in Judea » puis au chant « The four of us » une œuvre d'une grande difficulté rythmique et harmonique. Les auditeurs debout n'ont pas hésités à demander des rappels que le chef de chœur a introduit avec humour en comparant les choristes aux sœurs de Sister Act.

SARRE-HEBDO 22 octobre 2010



Sarreguemines

hebdo

Un grand évènement musical

On n'osait l'espérer ! Et pourtant l'église Saint-Nicolas de Sarreguemines était archi-comble ce dimanche 20 décembre à l'occasion du grand concert de la chorale Résonances organisé par la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.

Malgré les fortes chutes de neige qui ont rendu les conditions de circulation difficiles, soit à pied soit en voiture, les mélomanes avertis ont répondu présent. Et il n'y avait plus de places, ni dans la nef, ni dans les bas-côtés, ni sur les chaises placées près du chœur, et de nombreuses personnes durent rester debout au fond de l'église Saint-Nicolas de Sarreguemines pour le grand concert de la chorale Résonances. Le chef de chœur, Patrick Huber, dirigea avec fermeté la centaine de choristes ainsi que l'orchestre, deux groupes qui ont enthousiasmé le public par leur prestation. Le programme choisi était varié et



J. MOUZARD

subtil, avec entre autres des negro-spirituals, des noëls espagnol et américain, un ancien noël français, un noël sur le thème de Greensleeves (Quel est l'enfant qui est né ce soir ?), des traditionnels hébraïque et japonais, un gospel pour la Nativité, mais aussi « Vive le

vent », « Jingle bells », « Noël blanc » et un interlude instrumental. Les voix fortes des choristes remplirent les voûtes de l'église, se conjuguant avec les accords des instrumentistes, et l'auditoire subjugué, sous le charme, n'hésita pas à remercier Résonances par des applau-

dissements nourris. Le mot de la fin a été pour M. Meyer, président de l'association Saint-Vincent-de-Paul : « **La mission de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul est de venir en aide aux plus vulnérables de nos compagnons de route, victimes toutes désignées de la crise actuelle. Notre devise reste 'Aimer, partager, servir'.** »
Jacqueline Mouzard

Ami Hebdo
10 janvier 2010

Quand le chant transfigure la souffrance

La force de ce concert aura été de restituer à cette musique [negro-spirituals] l'ardeur profonde, l'émotion vraie, originelle dont elle est issue. Pour la servir, la puissance de voix des choristes et la virtuosité des instrumentistes ont fait preuve de talent.

Sarre Hebdo du 16 octobre 2009

Ein Ohrenschmaus von besonderer Güte

Chor Résonances gab Konzert in der Bebelzheimer St. Margarethenkirche

Es war ein Benefizkonzert zur Renovierung des Daches der St. Margarethenkirche in Bebelnheim, bei dem der französische Chor Résonances gastierte. Die Zuhörer hat er mit seiner Leistung völlig begeistert.

Von SZ-Mitarbeiter
Jörg Martin

Bebelnheim. Gleich vier Mal gab es am Sonntagabend in der St. Margarethenkirche stehende Ovationen: Nach dem rund eineinhalbstündigen Konzert des französischen Chores Résonances und jeweils nach einer jeden Zugabe. Hin und weg waren die Besucher des Benefizkonzertes anlässlich der Renovierung des Kirchendaches von den Gesängen des 120 Mitglieder zählenden Chores und vom 16-köpfigen Orchesters aus der Umgebung von Saargemünd. Gleich zu Beginn war – angesichts der gut besuchten Ausführung und der umfangreichen Bühnenelemente im Altarraum – klar: Das wird heute was Besonderes.

15 Programmpunkte des Chores unter der Leitung von Patrick Huber sorgten für einen ganz besonderen Ohren-

schmaus, den man in Bebelnheim selten erleben konnte. „Hail holy Queen“, so der Eröffnungstitel, sei genau das, was der Suche des Chores nach einem eigenem Sound entspräche, meinte Moderator Joseph Klein. Die Begeisterung der Sänger war von Anfang an spürbar. Die etwas andere Form des „Salve Regina“, dem Lied der Abendruhe in den Klöstern, war nicht das Einzige, was die Sänger aus dem Kinofilm „Sister Act“ am Sonntag zum Besten gaben. Auch bei „I will follow him“, ein Stück, welches langsam beginnt und dann seinen fetzigen Rhythmus findet, zählte zur gleichen Gattung. Romantisch wurde es bei „Tani gawa“, einer speziellen Interpretation des Psalm 42.

Kleine Weltreise

Der Chor nahm die Besucher mit auf eine Reise durch die Länder. Etwa in die Anden zu „Huincachonal“, was so manchen Besucher vom Klang an die Gruppe Enigma erinnerte und die Bebelzheimer Kirche zum Hallen brachte. Weiter nach Afrika, hin zu „Kumbayah my Lord“, dem populären afro-amerikanischen Titel. Bei

„Shosholoza“, dem südafrikanischen Titel gaben Martine Amann und Stephanie Limbach sowie Chorleiter Huber durch Trommelinstrumente eine zusätzliche Note.

Die Konzertbesucher gingen genau wie beim Enio Morricone-Film „La ballade de Sacco et Vanzetti“ begeistert mit. Weiter ging es gen South Carolina mit dem Stück „Nobody knows but Jesus“. Bei dem Spiritual begab sich Dirigent Patrick Huber ans Kirchenportal und marschierte langsam mit einem Miniinstrument an den Altar, ehe der Chor einsetzte. Huber lässt sich immer wieder etwas einfallen, reißt Besucher und Sänger sowie die Musiker mit. Er vermittelt den Eindruck alles zu geben, was auch daran erkennbar ist, dass er keine Noten braucht. Ob beim Spiritual „Swing low, sweet Chariot“ oder beim hebräischen Traditionellen „El haderech“. Das Stimmvolumen beeindruckt bis zum angenehmen Schauer, der einem den Rücken heruntersteigt.

Bei etlichen Titeln – etwa wie bei „La bataille de Jéricho“ oder der jiddische Klassiker „Henuvu Shalom“ – klatschte das Publikum mit.



Der französische Chor Résonances gab in der Bebelzheimer Kirche ein außergewöhnliches Konzert.
Foto: Jörg Martin

Saarbrücker Zeitung 17 juin 2009

L'abbatiale en résonne encore

C'est une abbatale archicomble qui a accueilli la centaine de choristes et musiciens de la chorale Résonances, dans un programme chaleureux et dynamique, aux accents venus du monde entier. [...]

Quant à la surprise d'apprendre que la chorale n'a que trois ans d'âge, on ne peut qu'imaginer Résonances toucher les étoiles d'ici quelques années après un tel travail de qualité proposé à Marmoutier.

Dernières Nouvelles d'Alsace du 22 février 2009

Résonances fait vibrer les cœurs

A Woustviller, la nef de l'église s'est remplie très rapidement pour entendre le programme envoûtant proposé par le chef de chœur Patrick HUBER. Accompagnés de seize musiciens, aux violons, violoncelles, contrebasse, aux instruments à vent, trompette, saxophone, flûtes, clarinette ainsi qu'aux claviers, piano et synthétiseur, les chanteurs ont parcouru les continents à travers des œuvres à quatre et cinq voix auxquelles le public a répondu par une standing ovation spontanée.

Marmoutier / Concert aux accents du monde entier

L'abbatiale en résonne encore



La chorale a enchaîné avec assurance une quinzaine de morceaux. (Photo DNA)

■ C'est une abbatale archicomble qui a accueilli dimanche dernier la centaine de choristes et musiciens de la chorale Résonances, dans un programme chaleureux et dynamique, aux accents venus du monde entier.

Chants hassidique, chilien, zoulou, juif, américain... La spiritualité n'a pas de frontière. Le message universel de tolérance et de paix délivré par la chorale Résonances a été conquis sur tous les continents, à la rencontre de musiques de

toutes les couleurs et d'époques diverses. De la «Bataille de Jéricho» à «Rock my soul» en passant par «Siyahamba» et «Wasma Ajelle», les choristes ont assuré un tour de chant de haut niveau. Les anciens du public ont même participé au show en entonnant au début un «Salve Regina» local, avant de laisser Hollywood revisiter l'air de «Hail holy queen».

Arrangements exclusifs et ambitieux

Le chef de chœur l'a souhaité, et le résultat est là: la chorale Résonances est «différente» des autres chorales. Pas de programme classique,

des arrangements exclusifs pour l'orchestre, et des harmonisations pour cinq voix la plupart du temps. Ambitieux, mais très plaisant à écouter et à découvrir pour les mélomanes qui se sont déplacés en nombre dimanche.

Jouant avec précision de l'acoustique unique de l'abbatiale, la chorale de Sarreguemines a également fait preuve de maîtrise des différents rythmes proposés dans le programme. On a pu apprécier le jeu des instrumentistes qui sont une véritable valeur ajoutée à la chorale. Trompette, saxophone, bois et vents, les sons ronds et

chauds de la contrebasse résonnant dans la nef, les cordes et autres percussions tonnantes ont donné une belle densité à l'ensemble de la prestation. Et mention spéciale au chef de chœur enthousiaste Patrick Huber pour l'écriture originale et audacieuse de bon nombre d'orchestrations d'airs traditionnels.

Quant à la surprise d'apprendre que la chorale n'a que trois ans d'âge, on ne peut qu'imaginer Résonances toucher les étoiles d'ici quelques années après un tel travail de qualité proposé à Marmoutier.

Républicain Lorrain du 22 octobre 2008

Voyage dans l'espace vers la paix

La première qualité de la chorale, c'est que ses membres « vivent » la musique qu'ils interprètent : gospels américains, chants africains, japonais, juifs... Le public a apprécié de toute évidence ce programme qu'il a salué par des applaudissements nourris. Le chœur de l'église a swingué plusieurs fois aux rythmes de la musique noire américaine et africaine. Tous ceux qui l'ont entendu, n'oublieront pas le Notre Père chanté en swahili et rythmé par les dununs ... Outre les mélodies des chants et des instruments, le public a aimé faire ce voyage dans l'espace et vers la paix, auquel le conviait Joseph Klein dans sa présentation des chants.

Républicain Lorrain du 04 décembre 2007

La magie de Résonances

Les auditeurs ont vécu un moment d'émotion intense avec un concert d'une grande qualité et d'une subtile originalité. Résonances a entraîné le public dans un monde sonore inhabituel et c'est avec un élan spontané que le public a fait un standing ovation aux choristes et musiciens à la fin du concert. Résonances, mode de transmission des ondes sonores par un corps : un nom qui va comme un gant à la chorale.

Sarre Hebdo du 4 mai 2007

Une histoire de c(h)oeur

La chorale réunit des choristes débutants et des chanteurs confirmés qui se "côtoient et progressent ensemble dans une symbiose parfaite". Les clés de ce succès ? S'il fallait en retenir deux, sans doute d'abord un répertoire atypique, axé sur des chants du monde et inspiré des chorales de grandes universités américaines, qui a séduit de nombreux choristes. La deuxième clé de ce succès tient très certainement en la personnalité et le talent de son chef de chœur. Patrick Huber est un passionné, travailleur acharné ; son sérieux, sa rigueur et son "métier" ont conquis immédiatement ses choristes et son public. "Etre chef de chœur, ça ne s'improvise pas", résume-t-il modestement. S'il n'avait pas imaginé un tel succès pour ses choristes et lui-même, il est heureux aujourd'hui de les voir unanimement félicités et sollicités. Ses buts ? "Ne pas ennuyer le public et faire passer une émotion". Missions accomplies !

Sarre Hebdo du 04 août 2006



L'esprit et le ... chœur ont vibré

Bondée ! Bien avant l'heure, il ne restait plus une seule place sur les bancs de l'église Saint-Nicolas. Et l'appoint de chaises n'a pas suffi. Beaucoup de monde est resté debout derrière, découragés, beaucoup d'autres sont partis. Il est vrai que l'affiche s'annonçait prometteuse avec la première sortie publique de la chorale Résonances.

A la sortie, on était ravi avec un tour de chant différent, innovant et rythmé qui n'a rien à voir avec ce qui se pratique traditionnellement. Une heure de vérité pendant laquelle les choristes et musiciens ont réussi leur pari : séduire, enchanter, émerveiller. Comme l'a souligné l'une des choristes, «chanter, c'est donner sa voix, son cœur, son énergie. Chacun disparaît pour former un ensemble. Notre objectif est de faire vibrer l'esprit et le cœur». Alors, pour se démarquer des chorales existantes et de leurs répertoires habituels, Résonances chante dans une autre cour.

Républicain Lorrain du 8 décembre 2005

Résonances, nom d'une chorale

Certes, ils sont nombreux [...] certes, ils se sont trouvé un chef digne de ce nom [...] certes ils ont un répertoire quelque peu atypique et surtout original [...] mais cette jeune chorale "Résonances" a tout d'une grande où l'exigence, le sérieux et la rigueur ont permis d'acquérir une excellente maîtrise technique du chant choral pour le bonheur des spectateurs séduits par la pureté des sons.

Sarre Hebdo du 4 novembre 2005